

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 097 C'est grand cas que je ne sçaurois](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 097 C'est grand cas que je ne sçaurois

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epigramme du I. livre de Martial. Non amo te, &c. mis en françois, par S. R.

Incipit non modernisé C'est grand cas que je ne sçaurois

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 097

Folio tation D2v

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



T R A D V C T I O N S

Et ic luy dy : Qui barbe porte grande  
Est redouté & craint en tout affaire.  
Par moy, respond, ie prouue le contraire:  
Quand bien petite & sans barbe viuois,  
Nul ennemy , nul assaillant n'auois,  
Mais maintenant que ma barb' est faillic,  
Par ceux, lesquelz mes grans amys tenois  
De tous costez on me void assaillie.

*Epigramme du 1. liure de Martial.*

*Non amo te, &c. mis en Françoyss,*  
*par S. R.*

C'est grand cas que ie ne sçaurois  
Aymer Catin, qui me desire,  
Et la raison, ie la dirois  
Si i'en auois vng à luy dire.  
Prenez que sa douleur empire  
Sans voir la raison qui me poind,  
Si ne puis i' autre excus' eslire,  
Sinon, que ie ne l'ayme point.

*Du 5. de Martial.*

*Thais habet nigros, &c. par S. R.*

Collectz à, ie le vous confesse,

Les